

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATaphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir : <https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/pflanzenschutzmittel/zugelassene-pflanzenschutzmittel.html> .

Attaques d'*Embellisia allii* en cultures d'ail

On a signalé ces derniers temps, dans diverses régions de Suisse, des dégâts sur ail récolté. Rien ne permettait d'en attribuer les symptômes à un pathogène connu, mais les recherches menées dans notre laboratoire de diagnostic ont révélé que l'on avait affaire à une attaque d'*Embellisia allii*.

Symptômes et développement de la maladie

Les symptômes typiques de cette maladie sont des décolorations verdâtres sur les tuniques (fig. 1). En cas d'atteinte légère, seule la tunique extérieure est concernée et le dommage se limite à un défaut d'apparence.



Figure 1: Tête d'ail atteinte par *Embellisia allii*. Symptôme typique, les décolorations verdâtres de la tunique extérieure (photo: M. Lutz, Agroscope).

Cependant, le pathogène poursuit son « travail » également durant l'entreposage et endommage les tuniques jusqu'aux caïeux. Cela se traduit par l'apparition d'une couche noirâtre sur ceux-ci et par la pourriture de leur enveloppe (fig.2).



Figure 2: Stade avancé de l'attaque sur un caïeu, sur lequel on peut observer des taches noirâtres (photo: M. Lutz, Agroscope).

D'autres pathogènes, par exemple *Penicillium* (fig. 3), peuvent alors s'installer et détruire l'ensemble de la tête d'ail. Il s'agit généralement d'une pourriture sèche.



Figure 3: Attaque secondaire par un *Penicillium* (feutrage verdâtre) (photo: M. Lutz Agroscope).

La liste des plantes hôtes d'*E. allii* est très restreinte. Ce champignon occasionne des dégâts surtout sur l'ail. Selon la littérature, il peut aussi s'attaquer aux oignons. En revanche, les poireaux ne sont pas mentionnés comme plantes hôtes.

On ne trouve que peu d'informations complémentaires sur ce pathogène et sur les possibilités de le combattre. On ne peut limiter les pertes qualitatives et les pertes de récolte qu'au moyen de mesures préventives. Ce pathogène pouvant être transmis par les semenceaux, il convient de trier soigneusement les caïeux destinés à la plantation. Il faut aussi veiller à cesser toute irrigation suffisamment tôt avant la récolte, afin que l'ail puisse sécher rapidement. Après la récolte, il doit être séché à l'air chaud et sec pulsé durant plusieurs jours.

Vaste éventail d'autres pathogènes

D'autres pathogènes peuvent aussi causer des pourritures chez l'ail. Le plus connu d'entre eux est le *Fusarium*, dont l'attaque se distingue par une pourriture commençant aux racines avec l'apparition fréquente d'un feutrage blanchâtre ou légèrement rougeâtre. Une pourriture humide s'installe habituellement par la suite.

Les attaques de *Sclerotinia*, comme celles de *Fusarium*, commencent à la base du bulbe où se développe ensuite un feutrage blanc. Le développement de tubérosités noires visibles à l'œil nu, les sclérotés, est typique du champignon *Sclerotinia*.

Les blessures favorisent chez l'ail les attaques du *Penicillium*, avec l'apparition typique de plages verdâtres à bleuâtres en surface.

L'ail peut aussi subir des dommages en raison de troubles physiologiques, se manifestant généralement par des caïeux à la chair mate lorsqu'on les découpe. On ne connaît pas entièrement les causes de ce phénomène, mais on suppose une croissance par poussées temporaires en raison d'une disponibilité irrégulière d'eau et de nutriments.

Matthias Lutz (Agroscope)

matthias.lutz@agroscope.admin.ch

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann & Christof Gubler, Strickhof, Winterthur (ZH) Lutz Collet & Emilie Fragnière, Grangeneuve, Posieux (FR) Patrick Joller & Michael Mannale, Arenenberg, Salenstein (TG) Martin Keller, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Eva Körbitz & Daniela Marschall, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Suzanne Schnieper & Christian Wohler, Liebegg, Gränichen (AG), Matthias Lutz & René Total, Agroscope
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) und Martin Koller (FiBL)
Coopération :	Kant. Fachstellen und Forschungsinstitut für biologischen Landbau (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope cornelia.sauer@agroscope.admin.ch
